

LA BATAILLE DE TRAFALGAR

UN ILLUSTRE MARIN
GUIPAVASIEN
Y ÉTAIT !

Le 5 novembre 1815, le contre-amiral Esprit Tranquille Maistrat s'est éteint à l'âge de 52 ans au manoir de Pen an Dalar à Guipavas (à l'époque la propriété de cette grande famille de marins et aujourd'hui une clinique). Lors des guerres napoléoniennes, il a combattu la flotte du plus grand marin anglais : l'amiral Nelson.



Portraits des frères Maistrat illustres marins guipavasiens. À gauche : Désiré Marie Maistrat et à droite, Esprit Tranquille



DR



2 AOÛT
1815

**NAISSANCE
À PEN AN DALAR DE
MARIE AIMÉE ALPHONSINE
MAISTRAT, FILLE
D'ESPRIT TRANQUILLE**

Esprit Tranquille Maistrat est né à Quimper en 1763. Son père était conseiller médecin du Roi et de la Marine. Esprit Tranquille s'engage dans la Royale à 12 ans comme mousse d'abord puis timonier sur un vaisseau de 118 canons et devient très vite un habile manœuvrier. Il participe à la guerre d'indépendance des États-Unis sous les ordres des meilleurs chefs d'escadre tels que D'Estaing, la Motte-Piquet ou de Grasse. C'est ainsi qu'il prend part à la bataille d'Oues-

sant contre l'escadre anglaise en 1778 puis aux batailles navales de la Grenade, de la Martinique, de Chesapeake, etc.

SA BRAVOURE

Il n'a pas encore 20 ans et déjà 14 combats navals ! Pour sa bravoure Louis XVI lui accorde le grade de lieutenant de frégate en 1783. Il participe aux guerres de la Révolution et pendant cette période agitée, il est promu lieutenant de vaisseau en 1792 puis capitaine de vaisseau en 1794. Mais sous la Terreur, à son retour à Brest, il est arrêté et détenu au château pendant 5 mois avant d'être libéré. En 1794, il apprend que son frère, Désiré Marie Maistrat, brillant officier de marine lui aussi et également domicilié à Guipavas dans une maison cossue à Clujury (face à Pen an Dalar) a été fait prisonnier par les Anglais lors de la campagne de Corse et conduit en Angleterre sur un bateau de l'escadre du redoutable amiral Nelson. En 1800, Esprit Tranquille épouse Rose Aimée Perrine Chardon de Courcelles, fille d'un chirurgien de marine de Brest. Il se distingue à nouveau sous l'Empire.

D'ar 5 a viz Du 1815 e varvas an isamiral Esprit Tranquille Maistrat, d'an oad a 52 vloaz, e maner Penn an Dalar e Gwipavaz (a oa gwechall d'an tiegezh martoloded meur-se, deuet da vezañ ur glinikenn hiziv an deiz). Da vare brezelioù Napoleon e stourmas enep lestraz ar martolod saoz brudetañ : an amiral Nelson.



Merci à Denis Bertin, officier de marine et président de l'association du patrimoine de Gouesnou

Napoléon prépare un débarquement en Angleterre mais avant il veut briser la flotte anglaise !

LA BATAILLE DE TRAFALGAR

Lors de ce combat naval du 21 octobre 1805 au sud de l'Espagne, Esprit Tranquille Maistrat commande le *Neptune* un bâtiment de haut bord de 80 canons sur 2 ponts. Il est «le matelot d'arrière» du vaisseau amiral. Mais la flotte anglaise commandée par l'amiral Nelson dont le seul nom glace d'effroi les équipages adverses, brise en 4 heures de combat, la ligne de bataille de la flotte française. Napoléon avait choisi ce terrain de combat, car il espérait que l'aide des navires espagnols lui permettrait de vaincre les Anglais. Il n'en a rien été. La flotte française est détruite et les Anglais sont désormais maître des mers. Nelson devient un héros national en Grande-Bretagne ! Esprit Tranquille Maistrat termine sa carrière comme chef militaire au port de Brest et son frère Désiré Marie, capitaine de vaisseau, deviendra maire de Guipavas en 1832, sous Louis-Philippe. ●

Michel Boucher (AGIP)